

Ce que cache la brume... Et ce qu'elle révèle



Exposition

S'arrêter devant le travail de Véronique Pastor, c'est presque scruter un miroir déformant. On y aperçoit, vaporeux, diffus, incomplet, changeant, ce que pourrait être le portrait de l'humanité. Une humanité solitaire et pourtant encore compacte, ni totalement masquée, ni clairement dessinée, mais dans un entre deux où le spectateur peut trouver sa place... Une humanité qui sait à peine d'où elle vient et qui ignore encore où elle va. « On est quelque part entre deux eaux, on est matériel, physique et spirituel. On vit, on ne sait pas trop pourquoi... », explique Véronique Pastor qui proposera Par chemin, une exposition de dessins, de peintures et de sculptures, du 31 mai au 30 juin à la Bergerie, au Moutier d'Ahun.

Errer, avancer sans trop savoir où, sans l'aperçu du plus petit bout d'horizon, sans même voir ses pieds, ce sentiment fort qui se dégage des œuvres de Véronique Pastor, en particulier les premières, tient au processus qu'elle a alors mis en place.

De retour, en 2016, d'un voyage en Nouvelle Calédonie, elle rapportait un carnet kanak qu'elle a réalisé sur le vif et une furieuse envie de dessiner. C'est à ce moment-là que les immenses rouleaux de calque laissés par son père lui apparurent sous un nouveau jour. Elle savait à présent quoi en faire. « Il y a un esprit parchemin dans ces calques qu'on déroule. Ça raconte une histoire », décrit-elle. Un esprit qui se révèle de lui-même une fois les premiers traits posés : à mesure que Véronique Pastor avance sur le papier, la partie dessinée s'enroule, celle qui est encore vide apparaît. « Je sais comment je commence, je ne sais pas comment ça finira. »

Sont ainsi réapparues sous forme de cortèges, les silhouettes qui l'accompagnent depuis toujours. « Elles s'imposent à moi ; je ne sais pas l'expliquer, c'est comme ça, ces êtres formes viennent comme ça, se positionnent comme ça... après c'est la connexion qu'il peut y avoir avec les gens qui regardent qui est importante. L'humain est là, mais pas présent, il faut le chercher en fait... »

Du point de vue technique, le calque lui a appris à appréhender les supports autrement : ne pas y aller trop fort, avoir la main légère. Sur ses travaux au noir et blanc, laisser le noir émerger petit à petit, avec une douceur un peu nerveuse, tranchante, engloutir les possibilités, ou le laisser rester sur la défensive, noyé dans le blanc, défini par le non être ; sur la couleur, travailler à partir de jeux de couleurs intrigants, du vert, un petit orangé, des pointes de rose, de bleu que le gris ambiant tantôt rend éclatant, tantôt estompe... Les toiles que l'artiste présentera à la Bergerie ont conservé cette délicatesse mystérieuse : ce que cache la brume, ce qu'elle révèle. Elle y présentera aussi des sculptures en bronze et des sculptures en béton ainsi que quelques dessins. Vernissage le 31 mai à 18h30 à la Bergerie.

La deuxième partie de l'année s'annonce du reste chargée, Véronique Pastor enchaîne les expositions collectives et individuelles : le Radeau-Lavoir, à Saint-Léger-le-Guérotois, du 3 août au 1er septembre ; la galerie Christine Deom à Brain-sur-Allonnes/Saumur du 7 septembre au 6 octobre ; Lyon Art Paper au palais de Bondy à Lyon, du 2 au 6 octobre ; la Galerie des marches à Aubusson, en octobre toujours ; et à Point Rouge Gallery à Saint-Rémy-de-Provence, du 5 octobre au 17 novembre puis du 6 décembre au 28 février.

Plus d'info sur : www.veroniquepastor.com

Parcours

Véronique Pastor n'a pas fait d'école... et c'est pas plus mal. « Je n'ai pas été formatée », explique-t-elle « Je suis quand même issue d'une famille classique, j'aime le classique, le clair-obscur, le Caravage, Titien et en même temps j'aime travailler sur des choses pas vraiment nettes, la brume, les calques... une fois intégrées, il faut arriver à sortir de toutes ces références et faire autre chose. Avoir de la technique mais après pouvoir s'en libérer, se servir de cette technique pour arriver à autre chose. » Pas d'école mais des cours dans des ateliers d'artistes entre 1980 et 1986... Et puis, la vie. Reprise du crayon et des pincesaux en 2006, deux ans avant son installation en Creuse.

Depuis une production continue.

Et finalement une reconnaissance, avec des expositions en 2016 et en 2017 à la Galerie des marches à Aubusson et, en 2018, à la salle Chaminadour à Guéret et aussi à la galerie Sens intérieur à Port Cogolin, à Point Rouge Gallery à Saint-Rémy de Provence.

Samuel Guillon –L'Echo Creuse 11 mai 2019